



Julien King-Georges, architecte et plasticien camerounais, présente à La Fabrique - Rêves de Ville, au Mans, son exposition *Petites architectures dans le grand paysage*. Enrichie par les maquettes réalisées entre janvier et mai 2025 par les enfants de la classe CM1/CM2 de l'école des Ardriers, au Mans, dans le cadre du CLEAC*, l'exposition met en avant un ensemble de sculptures habitables en bois mêlant utopie architecturale et contraintes environnementales.

L'exposition et ses défis architecturaux

À l'intérieur de La Fabrique - Rêves de Ville, il est évident qu'il serait difficile de faire rentrer une dizaine de cabanes en bois. Julien King-Georges a alors **miniaturisé ses véritables sculptures** afin de permettre au public de comprendre tout l'enjeu de son travail. Il montre ainsi que ses rêves d'architecte ne sont pas les cauchemars des ingénieurs.

L'essence des créations du plasticien provient de son enfance africaine, là où tous les enfants construisent des cabanes. Mais là ne s'arrête pas sa démarche, puisque l'enjeu est de rendre ces morceaux de bois habitables et d'en faire des constructions pérennes.

Pour Julien King-Georges, ses cabanes rudimentaires sont « **un refuge de l'esprit dans une société toujours en effervescence** ».



Dans le cadre des expositions de la Galerie TEM à Goville, « la Cabane du Grand Ru » a été réalisée dans le jardin en même temps que d'autres installations et sculptures, pour la saison 2013.

Un cadrage sur le clocher de l'église du village, deux lucarnes posées sur l'axe perpendiculaire, des plantes grimpantes à chaque angle, des transats au milieu pour prendre l'air !



Et vous me dites pourquoi ce jeu de mots ? Mais non, il s'agit d'un hommage à Monsieur Claude Rosenkrantz, dit le « Grand Ru », avec Aline son épouse, les promoteurs de cette merveilleuse initiative culturelle en milieu rural.





L'exposition et ses défis environnementaux

Derrière ses maquettes, l'artiste a installé des panneaux qui attestent de la réalité des cabanes dans la nature et qui détaillent les enjeux auxquels il a fallu s'adapter, entre volonté de fondre ces habitations dans la nature et nécessités environnementales. Loin de considérer cela comme une contrainte, il les voit comme « **un langage** ». Avec le bois brut, non traité, local et renouvelable, Julien King-Georges renoue avec une forme d'**habitat essentiel**, à l'écoute du paysage et de ses usages. Refusant le spectaculaire, il conçoit ses œuvres comme des **refuges poétiques**, inscrits dans une écologie du geste : légère, durable et partagée. Son travail invite à penser l'architecture non comme domination du lieu, mais comme une **présence douce**, presque effacée, qui laisse la place à l'humain, à l'enfance, au silence, à la lumière.





L'enfance dans le schéma créatif

Très attaché à la dimension ludique de la construction, Julien King-Georges a ainsi tenu à faire participer les élèves de la classe de CM1/CM2 de l'école des Ardriers. Par cette démarche, il démontre **l'attrait inné pour l'art** et tente de **développer le génie créatif chez les plus jeunes.**

Texte et photos : Julian ATZENHOFFER.

Exposition *Petites architectures dans le grand paysage* est visible gratuitement jusqu'au samedi 30 août 2025 à La Fabrique - Rêves de Ville, 5, boulevard Anatole-France, au Mans.

***CLEAC : Contrat Local d'Éducation Artistique et Culturelle.**



Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)